

MONTBARBUT, Johnny, *Les colons de l'Aunis et de la Saintonge au Canada. Régime français, 1608-1763*. Préface de J.-M. Soyez. Le Poiré-sur-Vie, Vendée, Imprimerie Graphique de l'Ouest, 1985. 223 p.

André Prévos

Volume 39, Number 3, Winter 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304390ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304390ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Prévos, A. (1986). Review of [MONTBARBUT, Johnny, *Les colons de l'Aunis et de la Saintonge au Canada. Régime français, 1608-1763*. Préface de J.-M. Soyez. Le Poiré-sur-Vie, Vendée, Imprimerie Graphique de l'Ouest, 1985. 223 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 39(3), 441-442.
<https://doi.org/10.7202/304390ar>

MONTBARBUT, Johnny, *Les colons de l'Aunis et de la Saintonge au Canada. Régime français, 1608-1763*. Préface de J.-M. Soyez. Le Poiré-sur-Vie, Vendée, Imprimerie Graphique de l'Ouest, 1985. 223 p.

L'importance de l'émigration des régions du centre-ouest de la France aux 17^e et 18^e siècles n'est plus à démontrer. Comme les férus d'histoire

sociale ou les amateurs de généalogie le savent déjà, il existe plusieurs sources d'importance dont les auteurs ont mis à jour ce facteur indiscutable de l'histoire de l'Amérique du Nord durant la période de domination française. Johnny Montbarbut, vice-président de l'Association France-Canada-Brouage, s'est efforcé dans cet ouvrage de recenser tous les colons de l'actuel département de la Charente-Maritime qui ont émigré au Canada durant les années 1608-1763.

Le livre est divisé en deux parties d'inégale longueur. La première est la plus brève et consiste en une série de courts rappels historiques qui aident le lecteur plus attiré par l'aspect généalogique. L'auteur parle d'abord des premiers Saintongeais en Nouvelle-France (Champlain, Pierre du Gua) et des épreuves auxquelles ils durent faire face dans les premières années de la colonie. Pendant le Régime français, il a été estimé qu'environ 10 000 colons arrivèrent au Canada et qu'environ 15% d'entre eux venaient d'Aunis et de Saintonge.

La seconde partie est composée d'environ 1 400 notices biographiques consacrées aux personnes dont les noms furent recueillis dans de précédentes études généalogiques (celles du R. P. Archange Godbout en particulier), dans des documents légaux (actes notariés, listes d'embarquement, certificats d'engagement, listes de mariages, baptêmes, etc.), dans des études biographiques saintongeaises (celle de Damien-Radiguet en particulier) ou encore dans des documents familiaux publiés et dans des collections particulières. Les noms sont classés par ordre alphabétique avec des sous-sections pour les enfants ou les épouses successives comme il est coutumier dans les compilations de ce style. De plus, certains renseignements particuliers sont ajoutés (cf. le cas de Pierre Baudoin, ancêtre des Bawdoin de Boston, identifié parmi les trois Baudoin mentionnés, p. 49).

Il existe déjà un nombre non négligeable d'études sur l'émigration saintongaise et aunisienne au Canada, ainsi que sur la généalogie des émigrés du 17^e et du 18^e siècles et l'auteur est conscient de l'existence de ces travaux. Il mentionne les études essentielles du R. P. Godbout ainsi que celles de Leblanc et Tanguay mais il semble avoir négligé celle de Bona Arseneault. Montbarbut indique aussi qu'il a utilisé des compilations plus générales telles celles de Gaucher, Delafosse et Debien sur les engagés, de Dumas sur les «filles du roi» ou de Bédart sur les Protestants, mais il omet celle de Delafosse sur La Rochelle et le Canada au 17^e siècle. Une liste des lieux d'origine des colons en Charente-Maritime complète l'ouvrage.

Montbarbut a indubitablement consacré maints efforts à la réalisation de cet ouvrage qui est principalement destiné aux Aunisiers ou aux Saintongeais et à ceux qui savent (ou veulent savoir) qu'ils en sont descendants. Le titre du livre indique exactement ce que l'auteur a entrepris. Le généalogiste saluera avec respect la parution de ce livre tandis que l'historien - auquel l'ouvrage n'est pas primordialement destiné - en tirera plus difficilement profit.